

French text with google translate:

Source: http://www.priartem.fr/EHS-Nouvelle-avancee-judiciaire-en.html?fbclid=IwAR08a3_kXRclym9jZapa01IWLGiko87uEsy1D6AbA0rB_tT4h-xJhM5w8W8

EHS - New judicial advance in France - Recognition of electrosensitivity as an occupational disease

by Priartem - Topic: Judicial actions :: Hyperelectrosensitivity

PRESS RELEASE of 23 January 2019

By judgment of January 17, the Administrative Court of Cergy-Pontoise enjoins the public body which employs it, to recognize the electrohypersensitivity of a research technician as attributable to the service - the equivalent for the officials of the recognition in occupational disease.

For Sophie PELLETIER, president of PRIARTEM, it is a double "first": "This is the first time that the administrative jurisdiction - on which depend on the civil servants - is pronounced favorable on this question. And the icing on the cake, this is the first time in France that a court decision recognizes intolerance to electromagnetic waves as a disease attributable to work. This decision comes after a long course of the fighter for the agent, suffering from neurovegetative disorders. He became ill ten years ago after working for two years on a device emitting strong electromagnetic fields.

For Mr LAFFORGUE, lawyer of the applicant and also lawyer of PRIARTEM, the judgment rendered by the administrative court is particularly motivated: "On the basis of the arguments that we developed, the judges considered that there was a sufficient probability that in the absence of other obvious causes, the chronic and prolonged exposure and increased sensitivity of the subject, allow to conclude to the imputability to the service of the disease".

At the end of 2018, an electrohypersensitive technician working in a telecommunications company obtained from the Social Security Tribunal of Versailles, the recognition in accident of work of a discomfort occurred at his place of work.

These two decisions, open up for workers who are victims, whether employees or civil servants, prospects for recognition and management of disorders related to electrosensitivity, for diseases or accidents at work .

Above all, this is a strong signal sent to the public authorities, employers and occupational health actors, so as not to lose sight of the consequences of

electromagnetic exposure on the health of workers and the judicial risks that they incur.

EHS - Nouvelle avancée judiciaire en France - Reconnaissance de l'électrosensibilité comme maladie professionnelle par Priartem - Thème : Les actions judiciaires :: L'hyperélectrosensibilité COMMUNIQUE du 23 janvier 2019

Par jugement du 17 janvier dernier, le Tribunal administratif de Cergy-Pontoise enjoint l'organisme public qui l'emploie, de reconnaître l'électrohypersensibilité d'un technicien de recherche comme imputable au service - l'équivalent pour les fonctionnaires de la reconnaissance en maladie professionnelle.

Pour Sophie PELLETIER, présidente de PRIARTEM, il s'agit d'une double « première » : « C'est la première fois que la juridiction administrative - dont dépendent les agents de la fonction publique - se prononce favorablement sur cette question. Et cerise sur le gâteau, c'est la première fois en France qu'une décision de justice reconnaît l'intolérance aux ondes électromagnétiques comme maladie imputable au travail ». Cette décision arrive après un long parcours du combattant pour l'agent, atteint de troubles neurovégétatifs. Celui-ci était tombé malade il y a dix ans après avoir travaillé pendant deux ans sur un appareil émettant de forts champs électromagnétiques.

Pour Me LAFFORGUE, avocat du requérant et par ailleurs avocat de PRIARTEM, le jugement rendu par le tribunal administratif est particulièrement motivé : « Sur la base des arguments que nous avons développés, les juges ont estimé qu'il existait une probabilité suffisante pour qu'en l'absence d'autre cause évidente, l'exposition chronique et prolongée et une sensibilité accrue du sujet, permette de conclure à l'imputabilité au service de la maladie ».

Rappelons que, fin 2018, un technicien électrohypersensible travaillant dans une entreprise de télécommunication avait quant à lui obtenu, du Tribunal des affaires de sécurité sociale de Versailles, la reconnaissance en accident du travail d'un malaise survenu sur son lieu de travail.

Ces deux décisions, permettent d'ouvrir pour les travailleurs qui en sont victimes, qu'ils soient salariés ou fonctionnaires, des perspectives de reconnaissance et de prise en charge des troubles liés à l'électrosensibilité, au titre des maladies ou des accidents du travail.

C'est surtout et avant tout un signal fort envoyé aux pouvoirs publics, aux employeurs et aux acteurs de la santé au travail, pour ne plus méconnaître les conséquences des expositions électromagnétiques sur la santé des travailleurs et les risques judiciaires que cela leur fait encourir.